



**HAL**  
open science

## La transmission de la bientraitance à travers l'acceptation parentale et la générativité

Graciete Franco-Borges, Cecilia Santos, Marisa Oliveira, Piedade Vaz-Rebelo,  
Luz Vale-Dias Maria Da

► **To cite this version:**

Graciete Franco-Borges, Cecilia Santos, Marisa Oliveira, Piedade Vaz-Rebelo, Luz Vale-Dias Maria Da. La transmission de la bientraitance à travers l'acceptation parentale et la générativité. Biennale internationale de l'éducation, de la formation et des pratiques professionnelles, Jul 2012, Paris, France. halshs-00780617

**HAL Id: halshs-00780617**

**<https://shs.hal.science/halshs-00780617>**

Submitted on 24 Jan 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Communication n°271- Atelier 15 : Transmission au sein de la famille****La Transmission de la bientraitance à travers l'acceptation parentale et la générativité**

*Graciete FRANCO-BORGES, Cecília SANTOS, Marisa OLIVEIRA, Piedade VAZ-REBELO et Maria da Luz VALE-DIAS*

Faculté de Psychologie et Sciences de l'Education – Université de Coimbra- Portugal

**Résumé**

L'objectif principal de cette étude a été d'explorer le rôle de l'acceptation –rejet parental perçue (Rhoner, Khaleque, & Cournoyer, 2005) dans la construction de la générativité (McAdams et de St. Aubin, 1992), pour expliquer la transmission de la bientraitance, à travers d'un échantillon de 79 femmes enceinte et de 21 compagnons. Il a également été fait l'analyse du rôle de ces variables dans certaines attitudes face à la grossesse. L'acceptation-rejet parental s'est révélé prédicteur de la générativité, les deux variables étant toutes les deux associées à certaines attitudes positives des femmes face à la grossesse. Les données recueillies sont en consonance avec les études effectuées préalablement, permettant la conceptualisation d'interventions optimisant la bientraitance, notamment dans le cadre de l'éducation familiale.

**Mots clés**

Bientraitance ; Transmission ; Acceptation-rejet parental ; Générativité ; Grossesse.

**Introduction**

La bientraitance des enfants, des nouvelles générations, des autres et de nous-mêmes est un défi pour la société et, à fortiori, pour l'éducation. Comment favoriser sociétés, familles et écoles bientraitantes ? Comme l'affirme Cyrulnik (2005, p. 6), "... *la bientraitance n'est pas la non-maltraitance...*", exigeant un effort d'action intentionnelle de bientraiter l'autre, respectant son altérité, lui donnant un support à son développement. Comment transmettre la bientraitance au long des générations ? L'étude longitudinale réalisée par Lahaye (2007) montre clairement une dynamique de rupture et de continuité intergénérationnelle justifiant les interventions qui favorisent la réflexivité des éducateurs et, par conséquent, le changement d'attitudes éducatives en faveur de la bientraitance. Dû à sa nature représentationnelle, la bientraitance n'est pas possible à définir en absolu, la perception du sujet relativement à l'acceptation/rejet de la part des figures significatives pouvant constituer un indicateur relevant, permettant analyser la transmission intergénérationnelle de la bientraitance à partir des expériences vécues par le sujet.

La recherche sur les effets de l'acceptation/rejet parental remonte aux années 30 et 40 du siècle dernier, période pendant laquelle le *Fels Research Institute* et le *Smith College Studies in Social Work* ont réalisé une série d'études, effectuées par Baldwin, Kalthorn, Breese, Champney, Witmer, Leach, Richman, entre autres. Schaefer et ses collaborateurs ont construit le *Children's Report of Parent's Behavior Inventory* à la fin des années 50 et Siegelman et Roe le *Parent-Child Relations Questionnaire* dans les années 60 (Rohner & Khaleque, 2005, p.3). Le travail développé par Baumrind (1966, 1968, 1991) sur le type de contrôle parental a donné origine à la conceptualisation des styles éducatifs parentaux, stimulant la recherche autour des différentes dimensions des pratiques éducatives et de ses implications sur le développement de l'enfant. En outre, le concept de "*soutien parental*" (Rollins & Thomas, 1979) a également contribué à la valorisation croissante des attitudes parentales dans l'ajustement social de l'enfant.

La théorie de l'attachement de Bowlby, publié en 1969, (Bowlby, 1982) est contemporaine à la théorie de l'Acceptation /Rejet Parental (*Parental Acceptance-Rejection Theory-PARTheory*) de Rohner (1986), partageant toutes les deux l'idée que la relation précoce entre les figures parentales et l'enfant constitue le point de départ de la relation interpersonnelle (Hughes, Blom, Rohner & Britner, 2005). Les principales différences entre les deux théories se situent surtout au niveau de l'opérationnalisation des variables dépendantes qui prétendent traduire les conséquences de l'attachement et de l'acceptation/rejet. Alors que la théorie de l'attachement utilise surtout des variables catégorielles (types d'attachement), la PARTheory utilise des variables dimensionnelles ou continues (niveaux d'acceptation/rejet). Une telle différenciation n'a pas empêché que, plus récemment, certains auteurs aient proposé l'utilisation d'échelles continues pour l'évaluation de l'attachement (Hughes, Blom, Rohner & Britner, 2005).

La *PARTheory* constitue une théorie du développement au long de la vie qui cherche à expliquer et à prédire les principales variables de la perception de l'Acceptation/Rejet interpersonnelle, spécialement parentale (Rohner, 2004; Rhoner, Khaleque, & Cournoyer, 2005). Cette théorie partage avec la théorie de l'attachement le présupposé que les types de relations entre parents et enfants influencent le développement des représentations de soi-même et le niveau de confiance aux adultes par des jeunes générations. Ces représentations auraient tendance à se généraliser à d'autres relations intimes tout au long de la vie (Rohner, Melendez, & Kraimer-Rickaby, 2008). La perception d'Acceptation/Rejet Parental concernerait la dimension affective des pratiques éducatives, se rapportant à la qualité du lien entre parents et enfants et aux comportements physiques, verbaux et symboliques que les parents utilisent pour exprimer leurs sentiments. Il s'agirait d'une dimension continue entre deux pôles extrêmes marqués, respectivement, par l'acceptation (affectuosité, soin, soutien) et le rejet (absence d'affectuosité, comportements physiquement et psychologiquement douloureux). La recherche interculturelle à partir de la *PARTheory* a révélé que le rejet parental peut être perçu à partir de la combinaison de quatre principales attitudes perçues : froideur (l'opposé à affectuosité), hostilité et agressivité, indifférence et négligence, et rejet indifférencié (perception que les parents ne l'aiment pas ou ne s'intéressent pas à lui).

Une des principales prémisses de la *PARTheory* est que la perception de rejet de la part de quelqu'un de significatif à n'importe quel moment de la vie a une forte probabilité de

s'associer à un ensemble de dispositions de la personnalité qui, dans son ensemble, formeraient le syndrome Acceptation/Rejet (Rohner, 2004). L'expression de ce syndrome (difficultés à gérer l'hostilité/agressivité ; dépendance ou indépendance défensive ; estime de soi négative ; non responsivité émotionnelle ; instabilité émotionnelle ; vision négative du monde ; anxiété ; insécurité ; distorsions sociocognitives) a été constatée dans des études transculturelles, montrant l'universalité du besoin du sujet de se sentir accepté par les figures parentales et par d'autres figures d'attachement (Kourkoutas & Erkman, 2011). Rohner et Kahleque (2008) réfèrent également le travail développé par Downey, Feldman et des collaborateurs, sur la *sensibilité au rejet*, comme une contribution importante pour la compréhension des risques du rejet parental pendant l'enfance. En effet, ce rejet, s'est révélé associé au développement d'attentes généralisées de rejet qui entraîneraient des distorsions négatives des relations interpersonnelles tout au long de la vie.

Le besoin de se sentir accepté par l'autre ou d'établir des relations d'affiliation gratifiantes constitue un présupposé de la recherche autour du bien-être et du développement du sujet tout au long de la vie, étant même considéré un besoin organismique ou une motivation intrinsèque par la Théorie de l'Auto-détermination (Ryan & Deci, 2000). La recherche et l'intervention dans le domaine de l'éducation familiale font également partie du présupposé que l'*acceptation* de l'autre constitue une pré-condition d'une quelconque intervention de soutien à la parentalité, préconisant la responsabilisation ("empowerment") de la famille, et du réseau social, communautaire et éducatif, en vue d'un accompagnement des parents dans leur projet éducatif (Terrisse, 1998, cit. in Prévôt, 2010) et dans leur développement personnel.

Le besoin d'*acceptation* est considéré dans le paradigme des douze besoins proposé par Pourtois et Desmet (1997), étant été incluse dans le groupe des besoins affectifs, dont font également partie les besoins d'*attachement* et d'*investissement*. Outre les besoins affectifs, les besoins cognitifs (stimulation, expérimentation et renforcement), sociaux (communication, considération et structuration) et éthiques sont également pris en compte, formant un système où se fonderait l'acte éducatif dirigé vers le développement de chaque sujet. La conceptualisation de ces besoins obéit à la finalité d'organiser des actions éducatives variées et multiples, à travers le questionnement, la réflexion et la créativité. Ainsi, alors que l'*acceptation* opérationnalisée par la PARTheory se réfère à la perception subjective d'être accepté (résultat différé dans le temps), le paradigme des douze besoins renvoie à des objectifs futurs envisagés par l'éducateur pendant l'action éducatif (dans le présent). Le point de vue motivationnel présuppose non seulement une dimension psychologique/subjective, mais aussi ses antécédents, nous nous proposons d'articuler le paradigme des douze besoins avec les trois motivations basiques (Affiliation, Compétence et Autonomie) proposées par la Théorie de l'Auto-détermination (Deci & Ryan, 1985, 2000), déjà mentionnée antérieurement.

Les antécédents organismiques ou intrinsèques (motivation primaire) du besoin de se sentir accepté se fonderaient sur la motivation pour l'Affiliation (connexion/relation avec l'autre), condition primaire à la construction identitaire, à travers l'attachement aux figures parentales qui *acceptent* et qui *investissent* dans la relation avec leur enfant. Les antécédents des besoins cognitifs de stimulation, d'expérimentation et de renforcement découleraient de la motivation pour la Compétence, condition primaire d'une construction identitaire qui se réalise à travers la maîtrise du milieu. Les antécédents des besoins sociaux de la communication, considération et structuration découleraient de la

motivation pour l'Autonomie, viabilisant la réciprocité. Les besoins éthiques considérés dans le paradigme des douze besoins découlent de la nature relationnelle et communautaire du sujet, à partir de laquelle sont forgés les idéaux collectifs qui rendent possibles la reconnaissance des parcours idiosyncrasiques.

Reprenant la question initialement posée (comment transmettre la bienveillance au long des générations ?), nous partirons de l'opérationnalisation de l'acceptation proposée par la PARTheory pour explorer certaines réponses. En effet, des études transculturelles ont révélées que la perception de l'acceptation/rejet parental constitue un prédicteur universel de l'ajustement psychologique (Khaleque & Rohner, 2002) et d'autres indicateurs du développement personnel (réalisation académique, développement moral, relation interpersonnelle, comportement déviant, entre autres). Une des principales contributions de la PARTheory advient de l'attention donnée à l'opérationnalisation de l'évaluation de la perception personnelle de l'acceptation/rejet à travers la validation d'instruments qui se sont révélés robustes.

Les données empiriques ont démontrées l'idiosyncrasie de l'interaction relationnelle, suggérant que l'acceptation de l'autre se basera sur une attitude d'empathie et d'écoute. De cette façon, la perception de l'acceptation/rejet parental ne dériverait pas autant de comportements spécifiques préétablis de la part des parents/figures significatives, mais de la communication/expression de l'acceptation/rejet, allant à la rencontre des études qui montrent à plusieurs reprises des associations significatives entre des attitudes éducatives parentales et des indicateurs de développement des enfants, notamment dans le domaine académique (Joussemet et al., 2005; Spera, 2005). Bien que le rôle des attitudes parentales dans l'insuccès scolaire se révèle dépendant d'un réseau complexe d'autres variables, la dimension d'acceptation parentale émerge comme ayant un effet prédominant dans l'insuccès scolaire pendant l'adolescence (Vaz-Rebelo & Franco-Borges, 2011; Vaz-Rebelo, 2011), indiquant la pertinence de l'approfondissement futur de l'*effet génératif de l'implication parentale*, souligné par Veneziano et Rhoner (1998). Ces données montrent la pertinence de la dynamique relationnelle, pouvant être confrontées avec celles qui découlent de l'analyse de la relation des parents avec l'école, dans la mesure où l'acceptation/rejet parental des orientations scolaires s'est montrée associée à la dynamique relationnelle entre les enseignants et les parents (Larose, Terrisse & Bédard, 2008).

La dynamique de l'acceptation/rejet parental renvoie au concept de générativité qui, selon Erickson (1963), montrerait l'intérêt de l'adulte à éduquer et guider la génération suivante. En effet, les attitudes d'acceptation impliquent une préoccupation/intérêt à s'occuper de l'autre, la parentalité pouvant offrir l'opportunité privilégiée à son développement, dans la mesure où elle permet satisfaire le *besoin d'être nécessaire* (op. cit.). Les études de McAdams et de St Aubin (1992, 1998) et de McAdams, de St Aubin et Logan (1993) sur ce concept ont révélé son caractère multidimensionnel à partir de la différenciation de sept dimensions psychosociales, deux concernant son origine (pression sociale pour l'investissement vers les générations à venir et motivation intrinsèque d'être nécessaire/l'immortalité symbolique) et cinq concernant son expression (préoccupation consciente avec les générations futures; croyances sur la valeur humaine; compromis/investissements; actions concrètes; et narrative générative personnelle). Ces dimensions s'organiseraient de forme singulière pour chaque sujet à travers la narrative personnelle. Bradley et Marcia (1998) rendent opérationnelle la générativité en fonction des statuts qui découlent de la dialectique entre *soin/attention* et

*rejet*, considérant le niveau d'*implication* (projets de développement personnel et/ou communautaire) et d'*inclusivité* (champ d'action ou cible des actions et préoccupations génératives), donnant naissance à la combinaison de cinq statuts de générativité: *Génératif* (niveaux élevés d'implication et d'inclusivité); *Agentique* (niveaux élevés d'implication et d'inclusivité par rapport aux intérêts personnels); *Pro-social* (niveaux élevés d'implication et d'inclusivité par rapport aux besoins des autres/communauté); *Conventionnel* (niveaux élevés d'implication par rapport aux exigences/pressions sociales spécifiques et bas niveaux d'inclusivité); et *Stagné* (bas niveaux d'implication et d'inclusivité).

Cependant dans le modèle de développement proposé par Erickson (1963), la *générativité* constituerait la tâche/crise principale de l'âge adulte, mais les études développées par McAdams et de St. Aubin (1992, 1998) ont défié ce postulat, dans la mesure où elles ne confirmèrent pas l'existence d'une étape du cycle vital dédiée exclusivement à cette tâche. Ainsi, la générativité pourra être conçue comme résultant d'une série de tâches de développement tout au long de la vie, comme le propose Slater (2003). Le niveau de générativité s'est vérifié associé à la perception du bien-être personnel (McAdams et de St. Aubin, 1992, 1998), aux pratiques éducatives parentales autorisées/démocratiques (Pratt et al, 2001; Lawford et al, 2005; Hiel et al, 2006) et à la motivation pour la parentalité (envie d'avoir des enfants) de jeunes adultes sans enfants (Franco-Borges & Vaz-Rebello, 2007; Vaz-Rebello & Franco-Borges, 2009, 2011). Le niveau de générativité s'est également vérifié comme une variable discriminatoire des sujets adultes ayant ou non des enfants, ceci étant particulièrement évidente chez les hommes (McAdams et de St. Aubin, 1992; Snarey et al, 1987; McKeering & Pakenham, 2000). La générativité parentale montre avoir un impact sur le bien-être des générations, dans la mesure où à partir d'une étude longitudinale, il s'est vérifié que le niveau de générativité des parents s'associaient à l'affectivité positive, aux attentes futures positives et aux caractéristiques pro-sociales venant des enfants, outre le fait de s'associer à une plus grande approche entre parents et enfants, en accord avec les perceptions des parents (Peterson, 2006).

## **Objectifs de la recherche**

Tenant compte de la recherche préalable qui corrobore le postulat de la PARTheory sur la pertinence de la perception de l'acceptation-rejet parental sur divers aspects du développement personnel tout au long de la vie, et le rôle de la générativité dans le développement de comportements pro-sociaux, la question que l'acceptation-rejet parental comme un prédicteur de la générativité se pose. Considérant que le défi de la transition pour la parentalité se pose de façon évidente pendant la grossesse, confrontant le sujet à une transition identitaire associée à de profonds changements dans l'organisation des rôles de la vie, cette étude vise explorer la relation entre acceptation-rejet parental perçue et la générativité auprès de femmes enceintes et leurs compagnons amoureux.

L'inclusion des partenaires amoureux (futurs pères) dans l'échantillon a pris en compte le fait que des études préalables ont montré la différenciation du défi de la parentalité en fonction du sexe. En effet, le projet d'avoir des enfants dans un futur proche de la part d'étudiants universitaires sans enfants s'est révélé de façon significative plus fréquemment chez les femmes, qui se différencient également des hommes dans la valorisation attribuée à la parentalité et dans les raisons évoquées pour le projet futur d'avoir des enfants (Vaz-Rebello & Franco-Borges, 2011). Les femmes évoquent

majoritairement la *réalisation personnelle* pour justifier leur projet, allant dans le sens de l'étude de Robin (2010), qui souligne la double nature des processus identitaires des femmes (professionnel et maternel), qui s'assument comme les principales responsables pour le bien-être de la famille. La fonction identitaire de la parentalité est soutenue par la vérification que les principaux prédicteurs de la motivation pour devenir père ou mère se trouvent au niveau de la générativité et des objectifs personnels de vie (*core goals*) socio-relationnels, suivis des objectifs spirituels, ces prédicteurs ayant obtenu de façon significative des valeurs plus basses chez les hommes (Franco-Borges, Vaz-Rebelo & Kourkoutas, 2010). En outre, l'objectif d'étudier le rôle de la perception de rejet/acceptation parentale justifie de même l'inclusion des deux sexes, puisque cette perception s'est révélée différenciée en fonction du sexe du sujet et du progéniteur (Rohner & Veneziano, 2001; Veneziano, 2003).

## **Méthodologie**

### **Échantillon**

L'échantillon inclue 100 sujets où à peine 21 sont du sexe masculins, 93% vivent avec leur partenaire amoureux, et ont un âge compris entre 18 et 43 ans ( $M=30.80$ ;  $DP=4.77$ ). En ce qui concerne leur niveau de scolarité, 42% des sujets possèdent une licence ou l'équivalent, 21% la 12<sup>ème</sup> année (qui correspond à la terminale) et 18% un degré de scolarité inférieur à la 12<sup>ème</sup> année. 72% des sujets travaillent à temps complet, 8% à temps partiel et 15% est au chômage.

### **Procédés**

L'échantillon a été fait dans deux unités de santé portugaises, les données ayant été recueillies pendant l'attente pour la consultation d'accompagnement de grossesse. La faible représentativité des hommes peut être associée au processus de recueil qui a été réalisé pendant l'horaire de travail, ne leur permettant pas d'accompagner leur compagne.

### **Instruments**

#### *Questionnaire sur la grossesse*

Pour cette étude, il a été conçu et utilisé un questionnaire composé de 16 questions ouvertes qui prétendaient faire un relevé des aspects suivants: 1) niveau d'implication dans la grossesse (sentiments prédominants – positifs/négatifs/ambivalents); 2) conscientisation des implications de la parentalité (changements instrumentaux/de développements); 3) planification de l'accouchement (Oui/Non); 4) niveau de communication avec le partenaire sur la grossesse (élevé/faible); 5) disponibilité de soutien (Oui/Non); 6) conscientisation des principaux changements découlant de la grossesse (Oui/Non).

*Adaptations portugaises de Adult-PARQ-Father/Mother (Adult Parental Acceptance-Rejection) – Versions Paternel et Maternelle*

L'*Adult-PARQ* est une échelle créée par Rohner (2005), qui prétend évaluer le niveau de rejet/acceptation parental perçue rétrospectivement, comprenant une version pour la mère et une autre pour le père. Les deux versions sont constituées de 24 items, dont les réponses sont données selon une échelle de Likert de 4 points. Le score total traduit le

niveau de rejet parental perçu, pouvant aller d'un minimum de 24 (valeur maximum d'acceptation perçue) à un maximum de 96 (valeur maximum de rejet perçue). Le point modal est de 60 points, à partir duquel se conclut la prédominance du rejet perçu (Rohner & Khaleque, 2008), les valeurs de alfa de Cronbach obtenues pour cette étude étant de .833 pour le PARQ-Mother et de .829 pour le PARQ-Father.

#### *Adaptation portugaise du LGS (Loyola Generativity Scale)*

Le LGS est une échelle de McAdams et de St. Aubin (1992), elle est composée de 20 items avec quatre niveaux de réponse (0-3). Le score total traduit le niveau de préoccupation (*concern*) générative, pouvant aller d'un minimum de 0 à un maximum de 60, la valeur de alfa de Cronbach obtenue dans cette étude ayant été de .843.

## **Résultats**

### **Données descriptives**

Face aux réponses au questionnaire sur l'implication lors de la grossesse, il en ressort ce qui suit. La première réaction face à la confirmation de la grossesse a été positive pour 88,4% des femmes (8.9%-négative; 6.3%-ambivalente) et pour 100% des hommes (n=21). La grossesse a été planifiée pour 72.2% des femmes (n=57) et 71.4% des hommes (n=15). En ce qui concerne la tonalité des sentiments prédominants pendant la période de la grossesse (positive, négative ou ambivalente), les résultats sont majoritairement positifs (95.2% des hommes, n=20; 81% des femmes, n=64). 81% des hommes (n=17) et 84.8% des femmes (n=67) compte sur un soutien lors de la naissance du bébé. Le type de changements attendus après la naissance est majoritairement de nature développemental (réalisation personnelle) pour les hommes (47.6%, n=6) et majoritairement de nature instrumentale pour les femmes (54.4%, n=43). Quand aux changements dans la relation conjugale, la majorité des hommes attend un renforcement de la relation (61.9%, n=13), alors que les femmes ne se révèlent pas autant optimistes, en effet 29.1% (n=23) s'attendent à certains obstacles. Dans tous les cas, la majorité des hommes (95.2%, n=20) et des femmes (79.7%, n=63) se disent confiants pour affronter les changements provoqués par la naissance du bébé.

Le niveau de générativité a varié entre le minimum de 9 et le maximum de 37, la moyenne étant de 27.67 (DP=6.45). Les niveaux de rejet maternel et paternel perçus ont varié entre 20 et 77 (Rejet maternel-M=34.41; DP=14.8/Rejet paternel-M=37.0; DP=14.68).

### **Relations ente les variables**

Pour analyser la relation entre les attitudes face à la grossesse avec la générativité et les niveaux de rejet parental, nous ne considérons que les données recueillies auprès des femmes, vu que le nombre réduit de réponses données par les hommes au questionnaire sur la grossesse ne se soit pas révélé discriminatif en fonction de ces variables. Ainsi, à travers d'une régression linéaire multiple, nous avons remarqué que, parmi les femmes, le niveau de générativité prédit 21.6% (F= 22.427; p<0.01) de la variance des attitudes positives face à l'annonce de la grossesse, 12.1% (F=11,738; p<0.01) de la planification préalable de la grossesse, 14.9% (F=14,513 ; p<0.01) des sentiments positifs pendant la grossesse et 20 % (F=20,503; p<0.01) des auto-descriptions positives. D'un autre côté, l'ensemble de ces attitudes face à la grossesse prédit 28% de



la variance de la générativité ( $F=6.850$ ;  $p<0.01$ ). Quand à la relation entre les attitudes face à la grossesse et le rejet parental perçu, le niveau moyen de rejet maternel perçu (mais non le paternel) s'est révélé de façon significative plus élevé chez les femmes qui n'ont pas planifié leur grossesse ( $U=439$ ,  $p<0.05$ ) et qui ressentent surtout des sentiments négatifs pendant la grossesse ( $U=189$ ,  $p<0.01$ ).

Le rejet maternel perçu s'est révélé associé négativement à l'indice de générativité ( $r= -0.206$ ;  $p<0.05$ ), outre de s'être révélé un prédicteur négatif de la générativité ( $F= 4.34$ ;  $p<0.05$ ), confirmant partiellement l'hypothèse initiale de cette étude (le rejet parental constitue un prédicteur de la générativité), dans la mesure où elle ne s'est pas confirmée pour le rejet paternel perçu. Cependant, les valeurs obtenues sont modestes, montrant que le rejet maternel perçu explique seulement 3.3% de la variance de la générativité.

En ce qui concerne la différenciation des niveaux de générativité et de rejet parental perçu en fonction du sexe, à peine se différencient de façon significative les niveaux du rejet parental perçu. Ainsi, le niveau moyen de rejet maternel s'est différencié de façon significative ( $U= 572$ ;  $p= 0.03$ ), se révélant plus élevé chez les hommes ( $M=40.33$ ;  $DP=17.62$ ), comparativement aux femmes ( $M=32.84$ ;  $DP=13.65$ ). De la même façon, le niveau moyen de rejet paternel s'est différencié de façon significative ( $U=458$ ;  $p<0.01$ ), étant plus élevé chez les hommes ( $M=45.38$ ;  $DP=15.43$ ), comparativement aux femmes ( $M=34.77$ ;  $DP=13.73$ ).

## **Discussion et conclusion**

Le niveau de générativité s'est révélé prédicteur de certaines attitudes positives des femmes face à la grossesse, allant dans le sens d'études préalables qui montraient la générativité comme prédictrice de la motivation/désir d'avoir des enfants (Franco-Borges, Vaz-Rebelo & Kourkoutas, 2010). Cette donnée montre la fonction protectrice de la générativité pendant la transition vers la parentalité, étant attendu qu'elle encouragera des attitudes d'acceptation du bébé, considérant l'association entre la générativité et les attitudes éducatives parentales responsives (Peterson, Smirles & Wentworth, 1997; Pratt et al, 2001; Lawforf et al, 2005; Hiel et al, 2006). Le niveau de rejet maternel perçu semble être un facteur de risque pendant la transition vers la parentalité, en effet il s'est révélé associé positivement à des attitudes négatives pendant la grossesse (prédominance de sentiments négatifs) et associé de façon négative à la générativité. Les niveaux de rejet maternel et paternel perçu se sont révélés plus élevés chez les hommes, mais il ne nous a pas été possible d'analyser leur rôle dans leurs attitudes face à la grossesse, car le nombre réduit de participants masculins n'a pas permis la différenciation de leurs réponses au *Questionnaire sur la grossesse*.

Les données exploratrices de cette étude ont permis de vérifier que les concepts d'*acceptation-rejet parental* et de *générativité* se relationnent de façon significative entre eux, montrant la pertinence de la perception de l'acceptation-rejet parental tout au long de la vie, puisqu'elle a été évaluée à partir des mémoires de la relation avec les parents pendant l'enfance. De cette façon, l'acceptation parental perçue de façon rétrospective assume un rôle relevant dans la construction de la générativité, c'est-à-dire, dans la préoccupation dans le s'occuper de/bien traiter l'autre, notamment la nouvelle génération. La vérification du rôle génératif de la bientraitance/maltraitance donne à l'éducation une responsabilité accrue pour son impact intergénérationnel et, simultanément, renforce son pouvoir constructif à partir de l'investissement persistant dans la dimension affective des relations interpersonnelles. Une telle entreprise exige

une concentration d'efforts, notamment à travers la coéducation et le soutien mutuel dans les contextes familial, scolaire, communautaire et social, contrariant l'exclusion découlant de la fragilisation et de la précarité des liens sociaux. En somme, les données montrent l'importance de promouvoir des contextes d'acceptation et génératifs en vue à la transmission intergénérationnel de la bienveillance, notamment à travers le soutien à la parentalité. Les principales limitations de cette étude découlent de l'échantillon réduit et la faible représentativité des hommes, pointant vers un approfondissement des données dans des échantillons plus amples et diversifiés.

## References

- Baumrind, D. (1966). Effects of authoritative parental control in child behavior. *Child Development*, 37, 887-907.
- Baumrind, D. (1968). Authoritarian vs. authoritative parental control. *Adolescence*, 31, 255-271.
- Baumrind, D. (1991). Parenting styles and adolescent development. In J. Brook-Gunn, R. M. Lerner, & A. C. Peterson (Eds.), *Encyclopedia of adolescence* (Vol.2, pp. 746-758). New York: Garland.
- Bowlby, J. (1982). *Attachment and loss. Vol. 1: Attachment (2<sup>nd</sup> Edition)*. New York: Basic Books.
- Bradley, C. L., & Marcia, J. E. (1998). Generativity-stagnation: A five-category model. *Journal of Personality*, 66 (1), 39-64.
- Cyrluk, B. (2005). Préface. In Desmet, H., & Portois, J.-P. (Eds.), *Culture et bienveillance* (pp 5-8). Bruxelles: De Boeck.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*. New York: Plenum.
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The 'what' and 'why' of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11, 227-268.
- Joussemet, M., Koestner, R., Lekes, N. & Landry, R. (2005). A longitudinal study of the relationships of maternal autonomy support to children's adjustment and achievement in school. *Journal of Personality*, 5, 1215-1236.
- Erickson, E. H. (1963). *Childhood and society*. New York : Norton.
- Franco-Borges, G. & Borges, I. (2011). Bien-être parental et investissement vers l'éducation de l'enfant : Le rôle de la générativité parentale. In E. Catarsi et J.-P. Pourtois (Eds.), *Education familiale et services pour l'enfance*, II vol. (pp. 115-118). Firenze: Firenze University Press.
- Franco-Borges G., Vaz-Rebello, P. & Kourkoutas E. (2010): The identity function of parenthood: a systemic and developmental approach. *Procedia Social and Behavioral Sciences*, 5, 1721-1725. doi: 10.1016/j.sbspro.2010.07.354
- Hughes, M. M., Blom, M., Rohner, R. P. & Britner, P. A.(2005). Bridging parental acceptance-rejection theory and attachment theory in the preschool strange situation. *Ethos*, 33(3), 378-401.
- Hiel, A., Mervielde, I., & De Fruyt, F. (2006). Stagnation and generativity: Structure, validity, and differential relationships with adaptive and maladaptive personality. *Journal of Personality*, 74, 543-574.

- Khaleque, A., & Rohner, R. P. (2002). Perceived parental acceptance-rejection and psychological adjustment: A meta-analysis of cross cultural and intracultural studies. *Journal of Marriage and the Family*, 64, 54-64.
- Kourkoutas, E., & Erkman, F. (2011). Introduction: Parental acceptance-rejection theory, and interpersonal acceptance and rejection in social, emotional, and educational contexts. In E. Kourkoutas & F. Erkman (Eds.), *Interpersonal acceptance and rejection – Social, emotional, and educational contexts* (pp. XI-XVIII). Boca Raton, Florida: Brown Walker Press.
- Lahaye, W., Pourtois, J.-P., & Desmet, H. (2007). *Transmettre d'une génération à l'autre*. Paris: PUF.
- Larose, F., Terrisse, B. & Bédard, J. (2008). Les besoins parentaux au regard de la formation à l'implication scolaire au Québec. *La revue internationale de l'éducation familiale*, 23, 39-61.
- Lawford, H., Pratt, M., Hunsberger, B., & Mark Pancer, S. (2005). Adolescent generativity: a longitudinal study of two possible contexts for learning concern for future generations. *Journal of Research on Adolescence*, 15 (3), 261-273.
- McAdams, D. P. & de St Aubin, E. (1992). A theory of generativity and its assessment through self-report, behavioral acts, and narrative themes in autobiography. *Journal of Personality and Social Psychology*, 62, 1003-1015.
- McAdams, D. P. & de St Aubin, E. (1998) *Generativity and adult development: how and why we care for the next generation*. Washington, D.C: American Psychological Association Press.
- McAdams, D. P., de St Aubin, E. & Logan, R. L. (1993). Generativity among young, midlife and older adults. *Psychology and Aging*, 8 (2), 221-230.
- McKeering, H. & Pakenham, K. (2000). Gender and generativity issues in parenting: Do fathers benefit more than mothers from involvement in child care activities? *Sex Roles: A Journal of Research*, 7/8 (43), 459-480. [doi:10.1023/A:1007115415819](https://doi.org/10.1023/A:1007115415819)
- Peterson, B. E., Smirles, K. A., & Wentworth, P. A. (1997). Generativity and authoritarianism: Implications for personality, political involvement, and parenting. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72(5), 1202-1216.
- Peterson, B. E. (2006). Generativity and Successful Parenting: An Analysis of Young Adult Outcomes. *Journal of Personality*, 74 (3), 847-869.
- Snarey, J., Son, L., Kuehne, V. S., Hauser, S., & Valliant, G. (1987). The role of parenting in men's psychological development. *Developmental Psychology*, 23, 593-603.
- Pourtois, J-P, & Desmet, H., 1997. *L'éducation postmoderne*. Paris: PUF.
- Pratt, M., Danso, H., Arnold, M., Norris, J., & Filyer, R. (2001). Adult generativity and the socialization of adolescents : Relations to mothers' and fathers' parenting beliefs, styles and practices. *Journal of Personality*, 69 (1), 89-120.
- Prévôt, O. (Ed.). (2010). *Intervenir auprès des parents – Réfléchir, construire et expérimenter des projets dans un contexte européen*. Queven: Imprimerie de Basse Bretagne.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55, 68-78.
- Rohner, R. P. (2004). The parental "acceptance-rejection syndrome": Universal correlates of perceived rejection. *American Psychologist*, 59, 830-840.

Rhoner, R. P. (2005). Parental acceptance-rejection questionnaire (PARQ): Test manual. In R. P. Rhoner & A. Khaleque (Eds.), *Handbook for the study of parental acceptance and rejection (3<sup>rd</sup> Edition)* (pp 43-106). Storrs, CT: Rohner Research Publications.

Rhoner, R. P., Khaleque, A. & Cournoyer, D. E. (2005). Parental acceptance-rejection theory, methods, evidence, and implications. In R. P. Rhoner & A. Khaleque (Eds.), *Handbook for the study of parental acceptance and rejection (3<sup>rd</sup> Edition)* (pp 1-35). Storrs, CT: Rohner Research Publications.

Rohner, R. P. & Khaleque, A., (2005). *Handbook for the study of parental acceptance and rejection (3<sup>rd</sup> Edition)*. Storrs, CT: Rohner Research Publications.

Rollins, B. C., & Thomas, D. L. (1979). Parental support, power, and control techniques in the socialization of children. In W. R. Burr, R. Hill, F. I. Nye, & I. L. Reis (Eds.), *Contemporary theories about the family, 1*, 317-364.

Ryan, R. & Deci, E. (2000) Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55, 68-78.

Rhoner, Melendez, & Kraimer-Rickaby, 2008

Rhoner, R. P. & Veneziano, R. A. (2001). The importance of father love: History and contemporary evidence. *Review of General Psychology*, 5, 382-405.

Robin, M. (2010). L'évolution du rapport au travail et à la vie quotidienne des femmes après l'arrivée d'un premier enfant. *Rivista Italiana di Educazione Familiare*, 2, 57-66.

Snarey, J., Son, L. Kuehne, V. S., Hauser, S., & Valliant, G. (1987). The role of parenting in men's psychological development. *Developmental Psychology*, 23, 593-603.

Spera, C. (2005). A review of the relationship among parenting practices, parenting styles, and adolescent school achievement. *Educational Psychology Review*, 2, 125-146.

Vaz-Rebelo, P. (2011). La perception des attitudes éducatives parentales et l'échec scolaire : parcours de risque et de résilience. In E. Catarsi et J.-P. Pourtois (Eds.), *Education familiale et services pour l'enfance*, II vol. (pp. 131-134). Firenze : Firenze University Press.

Vaz-Rebelo, P. & Franco-Borges, G. (2011). La précarité sociale comme menace à la réalisation du projet de devenir parent. In C. Zaouche Gaudron, C. Safont-Mottay, O. Troupel-Cremel, V. Rouyer et M. de Léonardis (Eds.), *Précarités et éducation familiale* (pp. 443-447). Toulouse : Éditions érès.

Vaz-Rebelo, P. & Franco-Borges, G. (2011). Parental rearing attitudes na academic failure: Analysing mediator effects. In E. Kourkoutas & F. Erkman (Eds.), *Interpersonal acceptance and rejection – Social, emotional, and educational contexts* (pp. 89-99). Boca Raton, Florida: Brown Walker Press.

Veneziano, R.A (2003) The importance of paternal warmth. *Cross-Cultural Research*, 37, 265-281.

Veneziano, R. A. & Rhoner, R. P (1998). Perceived paternal acceptance, paternal involvement, and youths' psychological adjustment in a rural, biracial southern community. *Journal of Marriage and the Family*, 60, 335-343.